

**Entretien avec Fancesca Diouf,  
Animatrice à ALSE (Madina Wandifa)  
Thème : Semences Paysannes**



Je suis Francesca Diouf, Animatrice à l'Association pour la Lutte contre la Soudure et l'Endettement (ALSE) à Madina Wandifa, dans la région de Sédhiou, et partenaire d'Action de Carême Suisse au Sénégal. Je me suis engagée dans l'agriculture biologique et particulièrement les semences paysannes pour plusieurs raisons. Si en tant que femme je me suis engagée à cette thématique, c'est parce que dans ma localité l'agriculture est la principale activité. Dans cette zone, l'hivernage débute au mois de juin et va jusqu'en novembre. De ce fait, il est plus judicieux de pratiquer cette activité parce que toutes les conditions sont réunies pour récolter, car les cultures peuvent arriver à terme de leur cycle. L'autre raison est de montrer à mes sœurs que nous ne devons plus nous occuper de lopin de terre pour y cultiver de l'oseille de Guinée, mais on peut bien cultiver d'autres spéculations comme le maïs, le mil, le riz, le fonio, etc.

Je suis aujourd'hui fière de mon engagement parce que les femmes sont bien sensibilisées.

Mieux, dans certains villages où j'interviens, les femmes ne se limitent plus aux corvées champêtres, elles ont aujourd'hui leurs petites parcelles où elles font de l'agriculture avec leurs propres semences (semences paysannes). Elles y cultivent du riz, du maïs, du mil, etc. Ceci constitue une fierté pour moi, parce que mes paroles ne sont pas vaines. Les femmes ont suivi mes conseils et ont bien compris que l'agriculture peut bel et bien nourrir la famille. Cela constitue pour moi, une motivation supplémentaire, une fierté en soi. Je suis fière quand je les rencontre et qu'elles prient pour moi. Tout cela constitue un encouragement, une satisfaction morale. Et je me donnerai à fond pour leur cause.

Un jour en allant à une tournée de sensibilisation, j'ai rencontré des femmes avec leurs enfants entrain de semer du maïs. Le déclic a commencé à partir de là-bas. J'ai alors pris l'engagement de travailler dans l'agriculture pour apporter ma modeste contribution à la population particulièrement pour les femmes et les enfants. Les rudes corvées quotidiennes de ces dames dépourvues de moyens et sous la chaleur ont réveillé ce qui dormait en moi. C'est là que le déclic a véritablement commencé. C'est là que je me suis dite je dois faire quelque chose pour ces femmes, pour les enfants de ma localité. C'est ainsi que j'ai pris mon bâton de pèlerin pour sensibiliser

les femmes à pratiquer l'agriculture biologique a travers l'utilisation de leurs propres semences . Dans ce bas monde, chacun doit apporter sa contribution pour que les générations futures puissent en bénéficier.

Si je suis parvenue à faire cette thématique c'est parce que j'ai été influencée par mon défunt père qui aimait l'agriculture. De mon tendre enfance, je l'ai côtoyé, il m'a appris beaucoup de choses sur l'agriculture. Il m'a formé sur les techniques de culture, de préservation des semences. C'est là où j'ai piqué le virus. En retour, il est de mon devoir de rendre la pièce de la monnaie à ma population. C'est pourquoi, je me donne à fond pour que là où il est, qu'il soit content de mes actes. Qu'il sache que j'apporte ma contribution au développement de ma localité.

Pour perpétuer l'œuvre de mon défunt père, je ne cesse de sensibiliser les femmes et les jeunes. Je les apprends également à connaître la terre et à comprendre qu' «elle nous rend toujours avec abondance ce qu'on lui a confié ». Je les sensibilise sur le fait qu'on peut vivre de l'agriculture et que l'utilisation de leurs propres semences est un gage d'indépendance. Un pays ne peut pas se développer sans son agriculture. Ici dans la localité, toutes les conditions sont réunies pour vivre de l'agriculture. Ma philosophie est d'aider les gens qui m'entourent à gagner leur vie à travers l'agriculture.

L'agriculture est un métier noble. L'agriculture familiale l'est tout autant parce que c'est cette activité qui nourrit la population. Faire comprendre aux générations futures, à mes enfants et petits-enfants que l'agriculture est un métier, est mon sacerdoce. Pour y arriver, il faudra les sensibiliser même à l'école afin qu'ils puissent pratiquer et aimer l'agriculture.